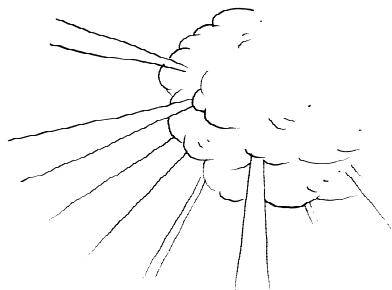


Quel temps !

Le temps qu'il fait, c'est le principal sujet de conversation, vous avez déjà remarqué ! Je me faisais la remarque alors que plusieurs personnes de suite, après m'avoir salué, me disaient : « *Quel temps !* » Et pour finir, ce matin, pendant mon petit déjeuner, voilà que les vedettes s'y mettent pour se plaindre de la météo au festival de Cannes... Et eux aussi disaient à la radio : « *Quel temps !* » Pauvres escarpins mouillés !



Je me demandais, depuis un certain temps (!), pourquoi ce besoin de parler du temps qu'il fait, alors que nous n'avons aucune prise dessus. D'ailleurs si vous dites ça à quelqu'un, aussitôt c'est reparti sur le petit refrain : « *Ah ben heureusement, sinon il y aurait des guerres entre ceux qui voudraient le soleil et ceux qui voudraient la pluie !* » « *Et patati et patata, et patati, patati, patata...* », comme chantait Jaques Brel.

Avec mon souhait bizarre de tout comprendre, je me suis donc mis en quête de savoir s'il y a avait une explication à cette habitude de parler du temps qu'il fait... Eh bien oui, figurez-vous. J'ai trouvé. En fait, il y a diverses explications.

Il y a d'abord cette peur ancestrale de ce que l'on ne maîtrise pas... et la météo en est l'archétype. Depuis la nuit des temps l'homme a peur au coucher du soleil (des fois qu'il ne se lève pas le lendemain) comme des orages où le ciel semble lui tomber sur la tête dans un vacarme assourdissant. Mais, parler de la pluie et du beau temps, c'est aussi une manière de jauger celui que je rencontre... En fait, cela me permet inconsciemment, en fonction de sa réponse, de savoir s'il est plutôt positif (après la pluie le beau temps) ou négatif (y en a marre, quel temps pourri) ! En fait, parler du temps qu'il fait, permet de parler de soi et de la manière dont nous nous sentons. Parler de la météo c'est, entre autres, une manière de faire ressentir à mon interlocuteur mon état psychique et émotionnel afin d'ac-corder notre humeur au fil de la conversation.

Avouez que vous ne pensiez pas à tout ça en disant à votre voisin : « *Quel temps !* » Songez-y à deux fois la prochaine fois ! Car s'il est un fidèle lecteur de ce bulletin, il saura juger immédiatement de votre état psychique et émotionnel !
Fichu temps !

abbé Laurent